

s'il avait tout simplement promené ses camarades. Lorsqu'il appuya sur l'accélérateur et lança la voiture à 60 kilomètres à l'heure, l'amiral ne songea même pas à trouver que c'était trop.

Robert ralentit sa course folle pour traverser le pont, tourna court l'angle de la rue; les phares balayèrent de leur lueur fantastique la grande route bordée de peupliers. Guy avait exécuté sa consigne. La grande grille de fer forgé, devant laquelle peu de semaines auparavant Bertrand de Fontenès avait revu sa femme, était ouverte.

Cette fois Claude du Chol franchissait la porte du Jardin du roi!

XIV

A l'hôtel de Vallerande le désarroi était complet. Vers le soir, l'état de Bertrand, jusque-là assez calme, s'était soudainement aggravé; la fièvre montait, il délirait, réclamant sa femme avec désespoir.

Le docteur ne se prononçait pas, il le trouvait très mal et dit seulement:

—S'il peut supporter cette crise, nous aurons un peu d'espoir.

Mais affaibli comme il l'était, pourrait-il prendre le dessus?

Il y eut un court moment de répit, puis Bertrand recommença à s'agiter, balbutiant des mots sans suite. Raymond entendit:

—Robert? Robert est-il rentré?

Le marquis espérant le calmer, répondit promptement:

—Oui! oui! il est rentré. Ne vous tourmentez pas.

—Je veux le voir, reprit la voix faible. Je n'aurais pas dû le laisser partir...

Heureux de pouvoir lui donner satisfaction sur ce point, M. de Fontenès ordonna aussitôt d'aller chercher son fils aîné.

Germain se précipita pour exécuter l'ordre. Il faillit tomber à la renverse en constatant que la chambre était vide. Le lit n'était pas défait, les vêtements de nuit étalés sur la couverture, tels que le domestique les avait préparés; le costume blanc jeté aux quatre coins du cabinet de toilette indiquait clairement que le petit comte avait pris la fuite.

«Coquin de sort! jura l'ancienne ordonnance. Nous voilà frais! Il a filé par la fenêtre, c'est sûr! Si encore M. Guy lui ressemblait on pourrait le montrer à monsieur à sa place, mais il est blond comme un épi et l'autre noir comme un corbeau, ça ne peut pas faire! Et aller dire ça à M. le marquis! C'est le bouquet, vrai! Comment va-t-il le prendre?»

S'il le prit mal, M. de Fontenès fut bien obligé de n'en rien laisser paraître; mais ces minutes-là comptèrent parmi les plus mauvaises de sa vie. Obligé de rester là sans bouger, puisque Bertrand s'attachait fiévreusement à lui, sans pouvoir même demander où était Robert, et forcé en outre de rassurer son frère, de lui affirmer: «Claude et Robert vont venir». Claude, qui n'avait même pas répondu à son appel, et Robert, parti Dieu sait où!

Cette nuit-là sembla un siècle. Guy à sa fenêtre, prêtait l'oreille au moindre bruit Robert avait dit: «Ne t'étonne de rien...» Que voulait-il donc tenter?

Tout à coup une lueur fantastique éclaira l'allée, les jets d'eau semblaient en feu. Un ronflement régulier retentit dans la nuit tranquille, puis deux yeux de cyclopes géants apparurent sur la grille, une auto s'engageant entre les marronniers arriva jusqu'au perron.

Guy, croyant que sa mère avançait son arrivée, descendit en courant, et vint ouvrir la porte. L'organe éclatant, bien que volontairement adouci de Robert, prononça:

—Prenez garde, ma tante, il y a une marche. Voulez-vous prendre ma main?

Il sembla au cadet de Fontenès que son cœur cessait de battre. Ainsi c'était là ce qu'il voulait dire Robert? Il était allé chercher Claude? et la ramenait! Il restait là, immobile et muet.

—Laisse-nous passer, voyons! gronda Robert sans aménité, bien qu'il s'efforçât de modérer sa voix.

—Dépêchez-vous! fit Guy pour toute réponse.

Cette recommandation était pour le moins inutile, car l'amiral ne sut jamais comment il avait pu suivre sa nièce qui semblait s'envoler dans l'escalier.

De même, Raymond de Fontenès ne comprit pas ce qui lui arrivait, lorsqu'il vit soudain une forme aérienne, toute mince et blanche se dresser auprès de lui. Deux bras enlacèrent Bertrand qui, les yeux clos, semblait toucher à sa dernière heure.

—Mon père, dit au même instant la voix haute et claire de Robert. Voici ma tante Claude, est-il encore temps?

La religieuse stupéfaite regardait cette jeune femme inconnue, mouiller de ses larmes chaudes la main du jeune homme, en suppliant:

—Regardez-moi, Bertrand, mon bien-aimé! C'est moi, votre Claude!

—Sa femme! fit brièvement le marquis.

—Sa femme? répéta la soeur. C'est Dieu qui l'envoie! et ses doigts touchèrent son rosaire.